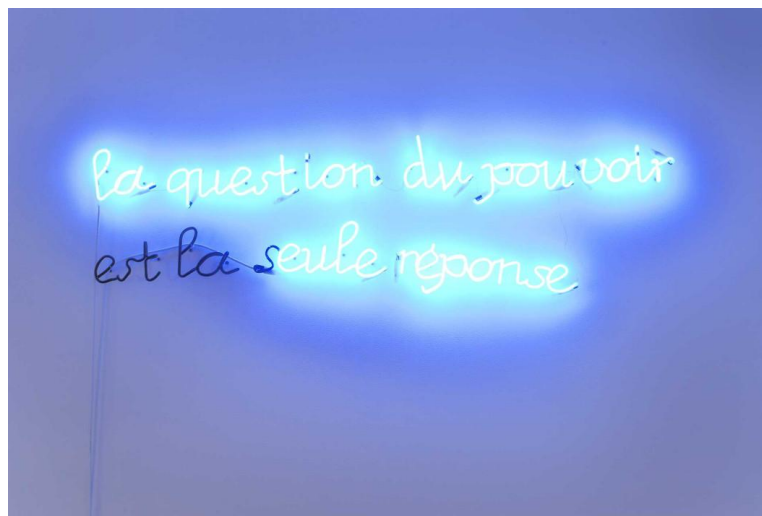


Paris : 7 expositions gratuites pour commencer l'année en beauté

Des vibrations de l'Impressionnisme aux évocations colorées des icônes d'Alvaro Barrington, en passant par l'un des géants de la peinture contemporaine espagnol, Dario Villaba, Connaissance des Arts a sélectionné pour vous une sélection de 7 expositions à ne pas manquer à Paris en janvier.

1/7

Jean-Michel Alberola et la contre-culture



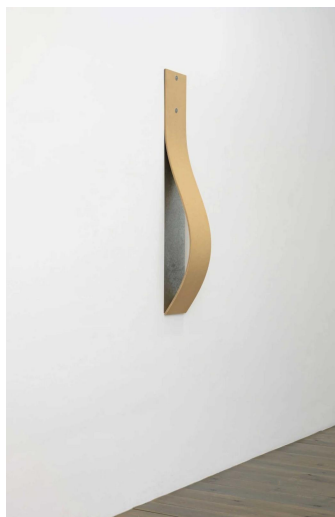
Jean-Michel Alberola, La question du pouvoir est la seule réponse, 2006, Néon | Neon © Bertrand Huet-Tut

Après avoir marqué une génération de plasticiens aux Beaux-Arts de Paris où il était professeur, Jean-Michel Alberola se consacre désormais à son travail artistique. S'il est connu pour produire très lentement, prenant jusqu'à quinze ans pour réaliser une toile, son nouveau solo show comprend des dessins et une douzaine de peintures (de 10 000 € à 60 000 €), abordant les thèmes du pouvoir et de l'importance de la contre-culture. « Jean-Michel Alberola n'a jamais cessé d'explorer les années 1960, prescriptrices des enjeux de notre société contemporaine avec l'émergence des droits civiques et, plus globalement, un retour au peuple. Ce facteur annonçait même, selon lui, la naissance des réseaux sociaux », souligne Anne-Claudie Coric, directrice de la galerie Templon. Né en 1953 en Algérie, Jean-Michel Alberola s'intéresse à la politique et ressent une certaine nostalgie pour les utopies perdues. L'artiste traite des émeutes de Watts ou du Printemps de Prague, relit la figure de Vladimir Tatline et des débuts du socialisme, en distillant des bribes d'informations par de délicats faux aplats de couleurs tendres.

Jean-Michel Alberola. Les rois de rien et les années 1965-1966-1967, galerie Templon, 28, rue de Grenier-Saint-Lazare, 75003 Paris, du 6 janvier au 24 février

2/7

Les sculptures in situ de Lesley Foxcroft



Lesley Foxcroft British, Small work, 2011, panneau de bois MDF, 76 x 7 x 17 cm © Galerie Ceysson & Bénétière, Paris

Comme le fait parfois la galerie Ceysson & Bénétière, Lesley Foxcroft a été invitée à réaliser des œuvres in situ au sein de l'espace parisien. Cette exposition, relativement minimale, présente une dizaine de pièces dont quatre inédites (de 3000 € à 30 000 €) permettant à l'artiste britannique de développer sa pratique par des gestes architecturaux. Née en 1949, elle travaille des formes sobres en bois, carton, caoutchouc ou métal, en manipulant ses fines couches de matériaux, les tordant, les pliant, les enveloppant ou les superposant. Elle écrit aimer « dialoguer avec l'espace, les murs, les sols, les angles intérieurs ou extérieurs, tout en évitant le superflu ou l'inutile ». Dans la veine des Alan Charlton, Phillip King ou David Tremlett, l'abstraction se déploie dans la continuité historique du retour à la forme pure, mais avec un souffle de légèreté. Lesley Foxcroft déconstruit une esthétique du banal, pour imaginer des constructions infinies.

Lesley Foxcroft. Wall Sculptures, galerie Ceysson & Bénétière, 23, rue du Renard, 75004 Paris, du 7 décembre au 27 janvier

3/7